



Avril 2018

Première tranche d'électrification de 11 écoles à Acquins, Cavaillon, Paillant et Jérémie dans les départements du Sud, de Grande Anse et des Nippes

Haïti est le 25^{ème} pays le plus pauvre du monde. Le séisme de 2010 a considérablement ralenti son développement. En 2016, le passage de l'ouragan Matthew a de nouveau affaibli de nombreux départements de l'île. Si bien qu'encore aujourd'hui, beaucoup de maisons ne sont toujours pas reconstruites en dur et ont des murs édifiés avec des feuilles de palmiers.



“ Pour la première tranche de travaux à Haïti, pas moins de sept bénévoles ont été mobilisés pour assurer l'électrification des onze écoles dans les départements Sud, de Grande Anse et des Nippes. Une fois les travaux réalisés d'autres bénévoles se sont rendus sur place pour vérifier la conformité des installations. Parmi eux, Véronique Carayon, François van den Berghe et Daniel Sicot, ont vérifié les conformités des installations réalisées et fait toutes les mises en service.

Voici le récit de leur voyage...



Carnet de route à Haïti



Marc Charret (à droite),
coordinateur des travaux

A leur arrivée à Port au Prince, les bénévoles ont retrouvé le chauffeur de leur 4x4. François et Daniel ont tout de suite eu droit à une belle crevaison ! En revanche, leur chauffeur, qui en est à sa troisième mission avec Electriciens sans frontières, a été très apprécié parce qu'il était particulièrement prudent, ce qui n'est pas vraiment la norme à Haïti.

Un bénévole d'Electriciens sans frontières qui habite sur place, à Haïti, Marc Charret, a coordonné les travaux dans l'ensemble des écoles.

A leur arrivée, François et Daniel ont fait un point avec Marc, ils ont pu discuter toute une soirée des points à vérifier sur les installations et de la sécurité. En effet une des premières difficultés sur les nouvelles installations, consiste à vérifier la conformité totale avec les normes françaises, mais aussi que les installations soient sécurisées dans des locaux fermés à clé. En effet, comme le pays est très pauvre, les vols de matériel sont fréquents. Pour s'assurer que les installations resteront en place pendant des années, il faut donc prendre des précautions avant de commencer des travaux : choisir les écoles avec le ministère de l'éducation haïtien puis se demander comment sécuriser le local technique, les batteries, les câbles etc... ce qui est loin d'être simple.

Véronique parmi des élèves
de l'école Edouard Cave à Jérémie



François et Daniel juste avant leur départ



Carnet de route à Haïti



Véronique, François et Daniel ont vérifié les installations réalisées par l'entreprise locale qui a été en charge des travaux. Ils se sont vite rendus compte que tout était parfaitement réalisé, les normes étaient scrupuleusement respectées et le matériel parfaitement sécurisé dans les écoles.

Ils sont restés longtemps dans chaque établissement scolaire pour vérifier des milliers de détails, ouvrir tous les disjoncteurs, vérifier qu'un numéro de téléphone soit visible en cas de panne pour que personne dans l'école n'essaie de bricoler ou modifier les installations. Ils ont aussi vérifié que les câbles étaient enterrés à la bonne profondeur. Les pluies violentes sont fréquentes dans le pays. Elles ravinent les sols, de nombreuses précautions doivent donc être prises pour que les fils ne se retrouvent pas à l'air libre.



Ecole Paul VI à Acquins



Carnet de route à Haïti



Pendant leur séjour, il a toujours fait très beau, environ 25°C, mais la particularité à Haïti c'est qu'à cette époque de l'année, il peut pleuvoir de manière très violente pendant une heure. Après chaque grosse pluie, les bénévoles se demandaient dans quel état ils allaient retrouver les pistes pour circuler !

Le voyage a été éprouvant pour les bénévoles parce qu'il leur a fallu parcourir de nombreux kilomètres sur des routes quasi inexistantes afin de rejoindre chaque école.

Comme il y a peu de routes, il faut souvent faire des détours de plusieurs dizaines de kilomètres avant de parvenir à un village. Ils ont donc passé des jours et des jours dans des 4x4, cahotés dans tous les sens, entre les trous et les buttes, le dos est mis à rude épreuve !

Par exemple, pour rejoindre la ville de Jérémie, la route a été longue car il fallait passer par Caye avant de remonter à Jérémie car il n'y a aucune autre route possible. Cela a permis à l'équipe de voir les files d'enfants qui font des kilomètres à pied tous les jours pour rejoindre leurs écoles, mais aussi les petits marchés ambulants qui s'installent tout le long des routes. Ils ont croisé de nombreux marcheurs et des motos avec un nombre de passagers très étonnant !



Carnet de route à Haïti



Jérémie est une ancienne ville coloniale avec de beaux bâtiments. Mais l'environnement est totalement dénaturé par les morceaux de déchets qui se retrouvent au bord des routes, sur les plages... La gestion des déchets est inexistante sur Haïti.

Ils ont avoué avoir adoré la nourriture haïtienne, principalement à base de riz mais aussi d'accras, de poulet frit et de pomme de terre. Ils sont rentrés vraiment fatigués car en plus des trajets éprouvants, les conditions pour dormir ont été très rudimentaires et le rythme de vérification des 11 écoles très soutenu. A Haïti, la vie commence très tôt, il y a donc du bruit dès 4h30 du matin sans compter les coqs et les chiens qui sont visiblement très bavards même la nuit !

A chaque fois que cela a été possible, le directeur de l'école a reçu les bénévoles avec émotion. Ils ont été remerciés chaleureusement. Une formation a été dispensée afin que chacun comprenne comment maintenir l'installation en bon état de fonctionnement en toute sécurité.

Quand les classes ont reçu les Lumi'Lettres, il y a eu beaucoup d'enthousiasme et surtout de surprise. Les enfants ne s'attendaient pas à recevoir des courriers de France. Cela les a un peu intimidés mais on pouvait voir beaucoup de fierté dans leurs yeux. Les enseignants n'ont pas eu le temps de répondre avant le départ de Véronique, François et Daniel. Nous espérons avoir bientôt une réponse grâce aux bénévoles encore sur place. Le moment de la photo avec le drapeau du Défi a été riche en émotions et en sourires !



Ecole Sainte Thérèse Boileau à Cavillon

Carnet de route à Haïti

Ecole Sainte Thérèse Boileau à Cavaillon



Les remerciements des directeurs et des enseignants les ont bouleversés. 11 écoles ont maintenant de l'électricité, et comme chaque école accueille parfois plus de 200 élèves, cela a produit beaucoup d'étoiles dans les yeux de tous ces enfants !

MERCI À TOUS POUR VOTRE ENGAGEMENT! ”

Continuez de suivre toute l'actualité du Défi sur www.defirecylum.org

Un projet éco-citoyen et solidaire initié par

en partenariat avec

recylum
engagés pour un recyclage responsable

Electriciens sans frontières
l'énergie au développement

